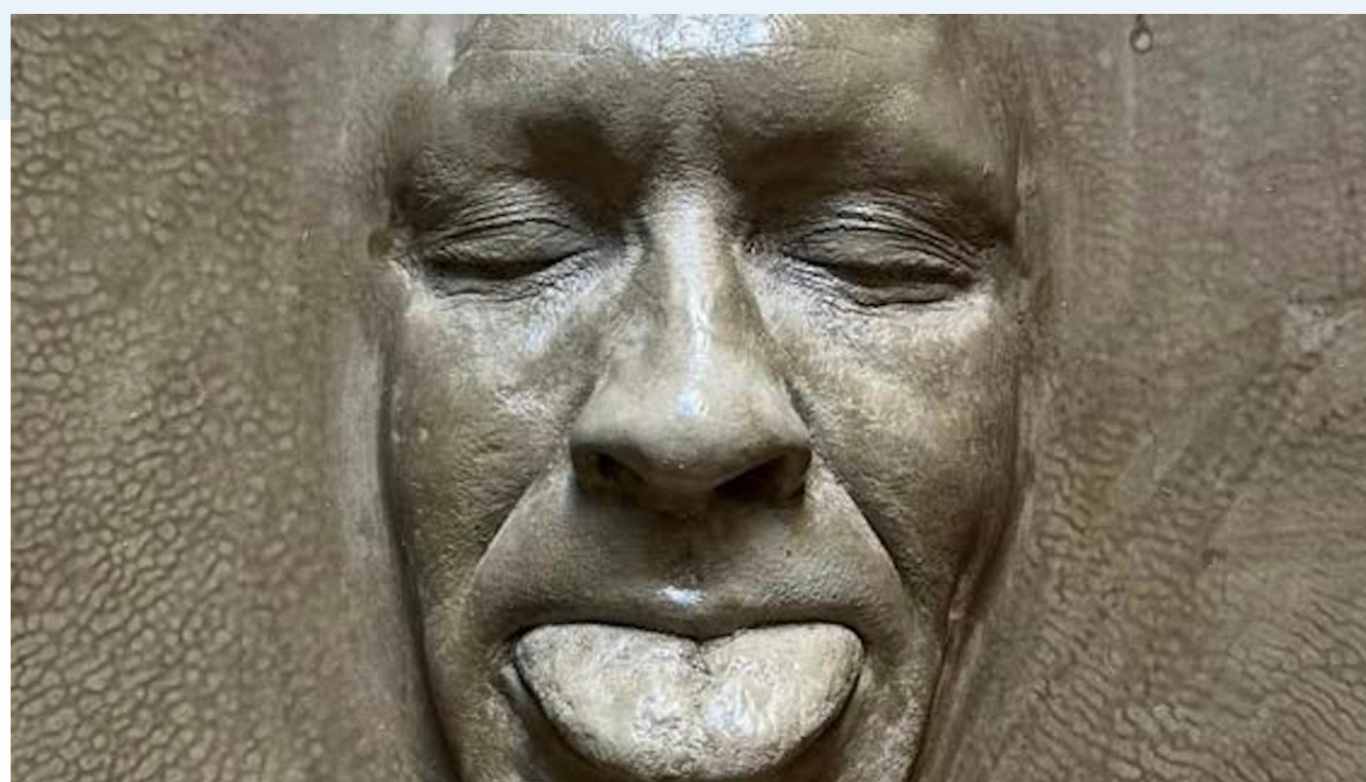


Les visages de plusieurs aînés sur les murs de la commune. ArtiChoke s'étend dans les villages

Pour sa quatrième édition, le festival d'art propose des œuvres à travers les 13 villages de la commune d'Estavayer.



L'artiste français Gregos exposera ses œuvres dans les villages de la commune d'Estavayer. DR



MARGAUX KRIEG

15 janvier 2026 à 00:00

🕒 Temps de lecture : 2 min

Des visages coulés dans le plâtre, sculptés puis installés sur les murs des villages de la commune d'Estavayer. Il s'agit du nouveau projet du festival d'art urbain ArtiChoke, dont la quatrième édition se tiendra du 3 au 5 juillet.

Portée par une nouvelle équipe de curation, l'association ArtMur, qui gère le festival biennal à Estavayer-le-Lac, a choisi d'exporter l'événement hors des murs de la ville. Il s'agit du «plus grand projet de cette édition», explique Charlotte Angéloz, coordinatrice.

Derrière la création de ces visages, nous retrouvons l'artiste de rue français Gregos, approché par le groupe de curation du festival. «Nous avons envie d'intégrer des sculptures à l'itinéraire et le travail de cet artiste nous a beaucoup plu», détaille Charlotte Angéloz. «En réfléchissant, nous avons trouvé intéressant de mouler des personnes de la région afin de créer un fil rouge entre les treize villages de la commune», ajoute-t-elle. «L'idée est de relier les villages, les visages et les gens entre eux.»

Les visages de nos villages

Alors que l'artiste moule souvent son propre visage, ce sont ceux des aînés des localités concernées qu'il va sculpter pour l'occasion. Intitulé *Les visages de nos villages*, le projet vise à mettre en valeur «celles et ceux ayant façonné l'identité du territoire, tout en enrichissant le parcours artistique de l'Association ArtMur», indique un communiqué de presse.

13

visages d'aînés sur les murs

Comment les treize personnes ont-elles été choisies? «Nous avons essayé de prendre la personne la plus âgée de chaque localité, dans la mesure du possible, tout en essayant de maintenir un équilibre entre hommes et femmes», déclare la coordinatrice du projet. «Nous avons favorisé les aînés, car ils ont des visages plus marqués que les plus jeunes, incarnant vraiment les villages», complète-t-elle.

L'artiste se rendra sur place début février afin de rencontrer les personnes sélectionnées, et moulera leurs visages dans du plâtre. Il retournera ensuite à Paris pour retravailler les sculptures à sa guise, avant de revenir au mois d'avril pour les installer sur les murs. «Le but est que ces œuvres s'inscrivent dans la durée», précise la coordinatrice du projet.

En plus de ces sculptures, cette quatrième édition du festival présentera d'autres œuvres réalisées par des artistes suisses et internationaux, sous la forme de fresques.